

Zeitschrift: Schweizer Münzblätter = Gazette numismatique suisse = Gazzetta numismatica svizzera
Herausgeber: Schweizerische Numismatische Gesellschaft
Band: 1-3 (1949-1953)
Heft: 4

Rubrik: Neues und Altes = Nouvelles d'hier et d'aujourd'hui

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

NEUE MÜNZPRÄGUNGEN

1. *Nouvelles émissions françaises*

Arrêté du 7 juin 1950 portant fixation des caractéristiques et du type des pièces de 10 fr., 20 fr. et 50 fr.

Le Ministre des Finances et des Affaires économiques

VU l'article 23 de la loi n° 50-586 du 27 mai 1950 relative aux comptes spéciaux du Trésor pour l'année 1950,

Arrête

Art. 1^{er} – Les pièces de 10 fr., 20 fr. et 50 fr. dont la frappe est autorisée par l'article 23 de la loi n° 50-586 du 27 mai 1950 seront fabriquées en bronze d'aluminium et présenteront les caractéristiques suivantes:

	Titre	Tranche
10 fr., Ø 20 mm., 3	g. tol. 50/1000	CU 91 Al. 9, lisse
20 fr., Ø 23 mm., 5,4	g. tol. 50/1000	CU 91 Al. 9, lisse
50 fr., Ø 27 mm., 8	g. tol. 50/1000	CU 91 Al. 9, lisse

Art. 2 – Le type des pièces de 10 fr., 20 fr. et 50 fr. en bronze d'aluminium sera conforme au modèle exécuté par M. Guiraud, graveur, et déposé à l'administration des Monnaies et Médailles.

Art. 3 – Le présent arrêté sera publié au Journal Officiel de la République Française.

Fait à Paris le 7 juin 1950.

Maurice Petsche

(Extrait du Journal Officiel du 10 juin 1950, dont nous remercions M. Jean Lafaurie, secrétaire de la Société Française de Numismatique.)

2. *Deutschland*

Die Bundesrepublik Deutschland bringt 1-D-Mark- und 2-D-Markstücke als Hartgeld heraus, die in nächster Zeit in den Verkehr kommen. Wir sind in der Lage, die zur Ausführung bestimmten und bereits in der Ausprägung befindlichen Stücke nach den Entwürfen des Münchner Bildhauers und Medailleurs Josef Bernhart hier abzubilden.



MÜNZFUNDE

TROUVAILLES MONÉTAIRES

Une trouvaille monétaire dans la Broye

Une trouvaille numismatique, tout-à-fait authentique, a été faite au début de la présente année 1950, au village de Montet. Il y a plusieurs Montet dans notre Pays romand et même deux dans le canton de Fribourg; je précise qu'il s'agit de Montet-près-Rue sis entre Oron et Moudon.

Madame Hélène Savary, qui tient l'unique magasin de la petite localité, entreprit au cours de l'hiver dernier des transformations à l'intérieur de son immeuble, édifice en pierre, assez ancien. En touchant à un mur, les ouvriers en firent tomber plus de deux cents pièces de monnaies qui ont dû y être cachées en 1648 ou l'une des années suivantes. Madame Savary m'a confié toute la trouvaille pour un examen minutieux.

Les plus anciennes pièces datent de 1622 et il n'en est aucune postérieure à 1648. Aucune n'est à l'état de neuf; toutes donnent l'impression d'avoir beaucoup circulé avant d'avoir trouvé leur dernier refuge. On y trouve: 54 batz ou baches de Fribourg – 32 batz de Soleure – 31 batz de Berne – 9 batz de Neuchâtel, plus exactement de la principauté de Neuchâtel et Valangin – 7 batz de Zoug – 3 batz de Lucerne – 2 batz de Schwytz – 15 kreuzer ou cruches de Fribourg – 18 kreuzer de Berne – 11 kreuzer de Soleure – 5 kreuzer de Neuchâtel – 7 schilling d'Uri – 4 schilling de Lucerne – 3 schilling de Schwytz – enfin quelques pièces si usées qu'on ne peut en distinguer la provenance ou le millésime.

Cette trouvaille nous laisse supposer que le brave paysan de Montet, vivant en ce milieu du XVII^e siècle, n'était pas très riche en numéraire (ce qui semble être le cas de beaucoup de ses contemporains), car nous ne trouvons dans cette cachette aucune pièce en or, aucun écu, aucun teston, seulement de la monnaie courante de billon.

Pour quelles raisons a-t-il caché ces batz, ces kreuzer et ces schillings? C'est probablement par souci de mettre ses petites économies en sécurité, à l'abri de tout regard indiscret.

Cette trouvaille vient d'autre part confirmer ce que l'on savait déjà sur la circulation des monnaies dans notre pays. Nous voyons que dans la campagne fribourgeoise on se servait de batz, de kreuzer de Berne, de Soleure, de Neuchâtel, de Lucerne et d'autres Etats confédérés. Mais pourquoi y a-t-il plus de pièces bernoises (49 en tout) que d'autres? Cela tient au fait que Fribourg était alors presque complètement encerclé par les possessions de Berne et que Montet en particulier est situé à la frontière du Pays de Vaud, alors sous la domination de Leurs Excellences de Berne.

Enfin, cette trouvaille de Montet n'est pas sans offrir quelque intérêt au point de vue strictement numismatique. En examinant les batz et les kreuzer de Fribourg, en les comparant avec les exemplaires assez nombreux de la même époque que possède le Médaillier cantonal, j'ai découvert des variantes en plus grand nombre (1, 2, 3 de plus suivant les années) que n'en indique Jenner, surtout pour les émissions des batz et kreuzer fribourgeois de 1622, 1630, 1631 et 1648. Et cela m'a amené à entreprendre une étude patiente et minutieuse dont j'espère pouvoir donner les conclusions dans le courant de l'année prochaine.

J. Jordan

Bregenz. Die «Österreichischen Jahreshefte» 37, 1948, Beiblatt 123, berichten über Streufunde römischer Münzen bei archäologischen Sondierungen.

Koblenz (Rheinland). Einen grösseren Depotfund burgundischer Feodalmünzen aus dem Jahre 1198 publiziert F. Michel, «Mainzer Zeitschrift» 41/43, 1946/8, 60.

Köln. Zu dem von W. Reusch publizierten Schatzfund römischer Silbermünzen, gehoben 1909, bringt Wilhelmine Hagen einen Nachtrag in den «Bonner Jahrbüchern» 149, 1949, 287: 242 Denare und Antoniniane, Trajan bis Maximinus Thrax.

Mautern a.d. Donau. Bronzemünzen von Lucilla bis Gratianus wurden in einem spätromischen Heiligtum gefunden. Die Schlussmünzen sind im Nordalpengebiet durchwegs Prägungen um 380 n. Chr. «Österreichische Jahreshefte» 37, 1948, Beiblatt 185.

Öland und Gotland. J. Werner berichtet in einem zusammenfassenden Artikel über das reiche Fundmaterial byzantinischer Goldmünzen dieser beiden schwedischen Inseln, mit guten Fundkarten und Tabellen, sowie historischem Kommentar. «Formvänner» 44, 1949, 257.

Orsoy bei Mörs (Rheinland). Stark barbarischer fränkischer Solidus, vom Typus Justinus' I. aus einem reichen Grabfund. «Bonner Jahrbücher» 149, 1949, 172, Tafel 10, 1.

Ostia. Une cachette de deniers de la République jusqu'au règne de Vespasien, comprenant un denier de Clodius Macer et trois deniers anonymes des guerres civiles de 68/69 a été décrite et illustrée dans: «Notizie delle Scavi di Antichità» 73, 1948, pubblicate 1950, 326.

Pavia. Au cours de l'année passée on a retrouvé dans un champ, près du village de Marchesano, dans la commune de S. Genesio, province de Pavie, un trésor monétaire de l'époque romaine, comprenant de précieuses monnaies impériales du 4^e siècle. La Surintendance aux Antiquités de la Lombardie mit au courant la police qui réussit à récupérer les objets suivants: 1 petit vase en argent; 1 solidus d'or au nom de Constance II; 6 grandes pièces en argent de valeur multiple et de types divers aux noms de Valens, Gratien, Valentinien I^{er}, Théodose I^{er}; 82 milliarésia en argent de types divers aux noms de Constant I^{er}, Constance II, Théodose I^{er}, Valens, Valentinien I^{er}, Valentinien II, Gratien; 410 siliques d'argent de types divers aux noms de Constance II, Arcadius, Valentinien I^{er}, Valentinien II, Théodose I^{er}, Valens, Gratien, Théodose II.

Le professeur Nevio Deggrassi, surintendant, pense que les objets retrouvés sont d'une importance exceptionnelle et constituent la plus importante trouvaille faite en Italie depuis des dizaines d'années. Elle comprend de très rares monnaies, dont certaines jusqu'ici inconnues. Les monnaies, en parfait état de conservation, ont été déposées temporairement au Musée Civique de Pavie.

«Pallas»

Pompei. Dans l'insula 9 de la première région on a trouvé 12 monnaies en or, 10 en argent et 2 en bronze de l'époque impériale, ainsi qu'un bracelet en argent à tête de serpent et une clef en fer. Les travaux entrepris dans cette partie de la ville et interrompus en 1941 seront repris sous peu, surtout pour sauvegarder de précieuses fresques sur l'enceinte.

«Pallas» 3, 1950

Recanati. A Castelnuovo, dans la région de Recanati on a trouvé au cours des travaux de restauration d'une vieille maison 15 monnaies d'or du 18^e siècle. Il s'agit de 11 séquins et de 3 demi-séquins des Souverains Pontifes Clément XII, Benoît XIV, Clément XIV et Pie VI. Les monnaies ont été incorporées au médaillier du Musée d'Ancona.

«Pallas»

Salzburg-Hellbrunn. Kleinbronzen von Gallienus bis Gratianus wurden bei der Ausgrabung eines spätromischen Baus gefunden. «Österreichische Jahreshefte» 37, 1948, Beiblatt 161.

S. Eufemia Lamezia. Dans une propriété rurale privée on a découvert en décembre 1949 au cours de travaux agricoles, une jarre en terre cuite, contenant une cruche vernissée en noir dans laquelle se trouvait un magot de 147 monnaies en argent de la Grande Grèce. Les monnaies ont été confiées à la Surintendance aux Antiquités de Reggio Calabre.

«Pallas»

Siracusa. Au cours des explorations de la Surintendance dans l'aire de la nouvelle grand'route Syracuse-Florida afin d'identifier les sépultures de l'ancienne nécropole de Syracuse, on a retrouvé une cachette de monnaies en argent datant de l'époque hellénistique et comprenant les types de Philistis, de Hiéron II et de Hiéronymos, ainsi que des monnaies romano-campaniennes à la tête de Janus. «Pallas»

(La publication de cette trouvaille serait très importante; elle pourrait trancher définitivement la question si longtemps et ardemment discutée de la chronologie des quadrigates. Ce bref rapport révèle la coexistence de monnaies de Hiéronymos de Syracuse (216–215 av. J.-Ch.) et de quadrigates concordant parfaitement avec les dates proposées par Mattingly, Robinson et Le Gentilhomme. Le réd.)

Southampton. Les nouveaux résultats des fouilles commencées il y a cinq ans confirment les témoignages antérieurs sur l'existence de la ville saxonne de Hamwih, située entre le Clausentum romain et la ville médiévale fortifiée. Les trouvailles comprennent des fragments de belles verreries et un denier de Berhtwulf, roi de Mercia, émis vers la moitié du 9^e siècle par le monnayeur Deneheat. «Pallas» 12, 1950

Stockach (Baden), siehe oben, S. 72.

Tarquinia (Corneto, Umbria). Sur les monnaies romaines retrouvées au cours des fouilles, voir: «Notizie delle Scavi di Antichità» 73, 1948, publiée 1950, 268.

Weymouth (Dorset). Dans la cheminée d'une chaumière qu'on vient de démolir, furent retrouvées 279 monnaies en argent datant des règnes d'Elisabeth, Jaques I^{er}, Charles I^{er} et II. Cette trouvaille a été saisie par l'Etat. «Pallas» 5, 1950.

CIRCULUS NUMISMATICUS BASILIENSIS

Sitzung vom 23. Juni 1950

Herr Dr. Voltz referiert über Basler Groschen und Dicken mit besonderer Berücksichtigung der Prägung von 1499. Seine wichtigen Entdeckungen auf diesem Gebiet werden demnächst im Jahresbericht des Historischen Museums Basel publiziert.

Sitzung vom 28. September 1950

Herr E. Cahn spricht über numismatische Autographen. Er zeigt aus seiner Sammlung eine Skizze zu einem schweizerischen Fünf-Frankenstück von der Hand Albert Ankers; ein Schreiben des grossen Medailleurs David d'Angers; eine Ilmenauer Bergwerksaktie mit den Unterschriften Goethes und Dalbergs; und einen Leibniz-Brief, aus dem hervorgeht, dass sich der Schöpfer der Mona-

denlehre für Brakteaten interessierte. Anschliessend weist Herr Dr. Voltz einige typische Beispiele antiker Münz-Verfälschungen vor, darunter ein Stück, das nur auf Grund seines spezifischen Gewichtes als gefälscht erkannt werden konnte.

M. H.

NUMISMATISCHER KONGRESS MÜNCHEN – JUNI 1950

Die Bayrische Numismatische Gesellschaft veranstaltete vom 15. bis 19. Juni 1950 einen numismatischen Kongress. Mit den zahlreichen deutschen Gästen fanden sich auch einige Ausländer ein. Es war eine lebendige Tagung, ohne formellen Ballast. Das Ziel der Veranstalter war die Darlegung und Diskussion der numismatischen Methodik und der Beziehungen der Numismatik zu anderen Gebieten der Geschichtswissenschaft. Das einleitende Referat hielt der Archäologe Prof. G. Kleiner über «Numismatik und Archäologie». In scharf pointierter Form sprach der Vortragende über die Notwendigkeit engerer Zusammenarbeit der beiden Disziplinen. Prof. Max Bernhart sprach über die Organisation einer öffentlichen Münzsammlung. An beide Referate schlossen sich lebendige, zum Teil sogar heftige Aussprachen an. Weitere grundsätzliche Fragen schnitten die Referenten Prof. W. Jesse und Prof. W. Hävernack (Methoden der Brakteatenforschung) und Prof. J. Werner (Statistiken von Münzschätzen als historische Quelle) an. Über Einzelfragen berichteten Prof. E. Boehringer (Münzprägung von Leontinoi), Dr. Schenk zu Schweinsburg (Giovanni Candida und Carandolet), Dr. P. Grottemeyer (Die soziale Funktion der Medaille), J. Bernhart (Technik der Münzfälschungen, mit interessanten praktischen Vorführungen). Prof. Stauffers Referat über die Dekadrachme Alexanders d. Gr. vom Jahre 324 wurde von Historikern und Numismatikern kritisiert. Weitere Referate behandelten die Münze in der Schule, sowie Münzfunde und Denkmalspflege. Ein Einführungsabend im Rahmen einer Sitzung der Bayrischen Numismatischen Gesellschaft brachte in bunter Reihe Kurzreferate über neue Literatur, Münzfunde usw. Eine erfolg- und ertragreiche Tagung. H.A.C.

JAHRESVERSAMMLUNG DER SCHWEIZERISCHEN NUMISMATISCHEN GESELLSCHAFT

in Bulle und Greyerz (Kt. Frib.), 23./24. Sept. 1950

Während das Protokoll der Geschäftssitzung vom 23. September und, wie wir hoffen, die an der Tagung gehaltenen Vorträge im nächsten Heft der Schweiz. numismatischen Rundschau abgedruckt

werden sollen, ist an dieser Stelle kurz über die musealen Führungen und über die gesellschaftlichen Veranstaltungen zu berichten und zuhanden der bei der Tagung nicht anwesenden Mitglieder vorläufig der Inhalt der dabei gehaltenen Vorträge zu skizzieren.

Wenn die Tagung in allen Teilen überaus gelungen war, so haben wir dies in erster Linie unserem geschätzten Mitglied Dr. Henri Naef, dem Direktor des Musée Gruyérien in Bulle zu verdanken. Er wies am Samstagnachmittag seinen Gästen die reichen Schätze seiner Sammlung vor, ganz besonders das schöne bodenständige Mobiliar des 16. bis 18. Jahrhunderts und die Glascheiben. Er hatte ferner die Trachtengruppe «La Coraule» aufgeboten, die uns nach dem Nachtessen in volkstümlichen Liedern und Tänzen die alte Bauern- und Älplerkultur des Greyerzerlandes nahe brachte und deren hübschen weiblichen Mitgliedern es nicht schwer fiel, die Numismatiker – bis ins höhere Mittelalter hinauf – zum Tanze zu locken. Und schliesslich war es wiederum Dr. Naef, der am Sonntagvormittag im hochgelegenen Schloss von Greyerz die Führung übernahm und auch bereitwillig alle die Fragen beantwortete, die an ihn angesichts der im herrlichsten Sonnenschein sich ausbreitenden Freiburger Voralpenlandschaft über deren Geschichte gestellt wurden. Der herzlichste Dank sei ihm auch an dieser Stelle für seine Bemühungen gesagt.

Auch diesmal durften wir die hohe Obrigkeit des Gaskantons und -ortes als unsere Gäste begrüßen; es waren die Herren Regierungsrat P. Glasson, Distriktspräfekt J. Oberson, Syndic Dr. J. Pasquier und Gerichtspräsident D. Genoud, die durch die Überlassung der Räume in den Schlössern von Bulle und Greyerz unsere Tagung gefördert haben; dazu kamen Beamte des Museums und Vertreter der Presse. Regierungsrat Glasson entbot den Numismatikern den Gruss seiner Heimat, launig und elegant die Brücke schlagend von der Justiz, als deren oberster Vertreter im Kanton Freiburg er sich vorstellte, zu den wissenschaftlichen und vaterländischen Aufgaben der Münzforschung.

Am Sonntag wurde das Städtchen Greyerz besucht – wer das Glück hatte, es noch vor der Invasion der Ausflüglerscharen anzutreffen, wird einen tiefen Eindruck von diesem freiburgischen Carcassonne davongetragen haben – und dann das mächtige, von den Familien Bovy und Balland und vom Staate Freiburg pietätvoll gehütete Grafenschloss, und schliesslich vereinigte ein Mittagessen die frohgelaunten und dankbaren Münzfreunde.

Neben diesen Genüssen kam die Wissenschaft nicht zu kurz. Die Freiburger Archivarin M^{lle} Niquille bot in ihrer Studie über «Emprunteurs et prêteurs d'autrefois» einen wohldokumentierten Ausschnitt aus der Geld- und Sozialgeschichte Freiburgs im 14. und 15. Jahrhundert, indem sie darlegte, wie das kirchliche Zinsverbot dem Buchstaben nach befolgt, dem Sinne nach umgangen

wurde und welche Rolle im Geldverkehr die von dieser Beschränkung befreiten Lombarden und Juden spielten. Dr. J. Jordan (Freiburg) machte die Zuhörer mit einem kürzlich bei Montet (Bezirk Glane) gehobenen Fund von schweizerischen Scheidemünzen aus dem 2. Viertel des 17. Jahrhunderts bekannt; Dr. D. Schwarz (Zürich) berichtete über den Verlauf des unmittelbar vorhergegangenen internationalen Historikerkongresses in Paris und insbesondere über die Arbeiten von dessen numismatischer Sektion. Dr. Naef schilderte den aussichtslosen Kampf des letzten Grafen von Greyerz, Michael, gegen den durch finanzielle Misswirtschaft, grössenwahnsinnige Herrschaftspläne und politische Unklugheit heraufbeschworenen und 1554 denn auch wirklich eingetretenen Konkurs und den Übergang der Grafschaft an Bern und Freiburg. Auch die Ausgabe unterwertiger Münzen im Jahre 1552 vermochte die Katastrophe nicht aufzuhalten. Dass der Vortrag im ehemaligen Prunksaal des gräflichen Schlosses gehalten wurde, gab ihm eine ganz besondere Note.

F. Bdt.

Une traduction de ce rapport sera publiée dans notre numéro 5.

9. INTERNATIONALER KONGRESS FÜR GESCHICHTSWISSENSCHAFT IN PARIS

28. August bis 3. September 1950

Seit dem im Jahre 1938 in Zürich abgehaltenen 8. Internationalen Kongress für Geschichtswissenschaft hatte keine allgemeine Tagung der Historiker mehr stattgefunden. Die Pariser Veranstaltung (mit über 1300 Teilnehmern) bedeutete somit die erste wirklich internationale, repräsentative Versammlung der Historiker der freien Welt seit dem 2. Weltkrieg. Es sei hier kurz auf dieses Ereignis hingewiesen, nicht nur weil jeder ernsthafte Numismatiker auch gleichzeitig Historiker ist, sondern weil eine der neun Sektionen, in die der Kongress sich zur Entgegennahme von wissenschaftlichen Mitteilungen gliederte, sich der Numismatik widmete. Die Sitzungen dieser Sektion fanden in dem prächtigen Louis-XV-Saal des Cabinet des Médailles statt. Die «Communications», die an zwei Nachmittagen angehört wurden, bezogen sich auf römische und keltische Numismatik, auf Münzfunde, Medaillen und Papiergeld. Eine sehr wertvolle Ausstellung war in der «Monnaie» am Quai de Conti zu sehen: einerseits die Geschichte von Paris auf Grund der Münzen dargelegt, andererseits wohl die bedeutendste bis jetzt zusammengestellte Schau von französischem Papiergeld, veranstaltet von der aktiven Société pour l'étude du papiermonnaie in Paris. Neben diesen wissenschaftlichen Darbietungen dürfte von einer gewissen Bedeutung sein, dass die seit langem bestehende Internationale Numismatische Kommission, die durch

die Kriegereignisse weitgehend gelähmt worden war, wiederum zusammentrat, sich eine Geschäftsordnung gab und eine Reihe von Aufgaben setzte: Prüfung der Möglichkeiten, H. Mattingly in seiner Arbeit am römischen Münzkorpus zu unterstützen, Organisation einer Auskunftstelle über laufende numismatische Arbeiten in allen Ländern, Einrichten eines zentralen Verzeichnisses aller Auktionskataloge, Aufbau eines internationalen Zentrums zur umfassenden Dokumentation über Münzfunde, Enquête über Verluste der öffentlichen Münzsammlungen in den kriegsversehrten Ländern, Aktivierung und Koordinierung der Arbeiten auf dem Gebiete der Papiergeldforschung und Austausch junger Numismatiker. Besonderes Interesse verdient der Beschluss, im Jahre 1953 in Paris einen internationalen numismatischen Kongress durchzuführen. Für den 10. Internationalen Kongress für Geschichtswissenschaft, der 1955 in Rom zusammentreten wird, ist wiederum die Bildung einer numismatischen Sektion vorgesehen. Unsere Leser seien schon heute auf diese Veranstaltungen aufmerksam gemacht. Das Büro der Internationalen Numismatischen Kommission, die nunmehr unter dem Präsidium unseres Ehrenmitgliedes, Prof. v. Loehr, steht, wird sich jährlich einmal versammeln. Sekretär ist M. Jean Lafaurie vom Cabinet des Médailles, Paris. *D. Schwarz*

QUELQUES PRIX RÉALISÉS AUX VENTES RÉCENTES

Maison P. & P. Santamaria, Rome: Collection Magnaguti III (26 juin 1950)

N ^o		Lire ital.
1	Traianus et Traianus père. Auréus. C. 3	400 000
12	Traianus. Auréus. C. 501	125 000
23	49 id. Auréi. C. 91 et 268	à 120 000
14, 58, 77	id. Sesterces. C. —, 325, 545	120/140 000
80, 86	id. Sesterces. C. 549 et 44	à 185 000
95	id. Auréus, frappé sous Hadrianus. C. 659	210 000
105	Traianus, Plotina et Hadrianus. Auréus. C. 2	500 000
106	Hadrianus. Auréus. C. 1	230 000
144	id. Sesterce. C. 914	125 000
269	id. Auréus. C. 162	190 000
302, 375	id. Auréi. C. 292 et 500	170/180 000
189, 199, 250, 350, 378	id. Auréi. C. 1083, 1068, 814, 351, 487	120/155 000
482, 499	id. Auréi. C. 1300 et 1403 var. 160/170	170 000
555	id. Auréus. C. 45	205 000
588	id. Auréus. C. 151	185 000
609	id. Sesterce. C. —	160 000
632	id. Auréus. C. —	210 000
1064	Sabina. Auréus. C. 93	260 000
1080	id. Auréus. C. 79	250 000
1097	Aelius. Auréus. C. 71	175 000
1098	id. Auréus. C. 41 var.	130 000

Maison Christie, Londres: Collection du Grand-Duc George Michailovitch, Monnaies et médailles russes (3 juillet 1950)

N ^o		£
89	Elisabeth. 20 Roubles 1755, or	145
127	Cathérine II. Frappe en or du rouble 1762	180
218	Nicolas I. 12 Roubles 1836, platinum	125
220	id. 12 Roubles 1844, platinum	120
221	id. 12 Roubles 1845, platinum	110
265	Nicolas II. 2½ Impérials (25 Roubles) 1896, or	125
362	Nicolas I. Médaille en platinum 1826	140
371	id. Méd. en or 1838 par Utkin	125
372	id. Plaque en or 1838 par Gube	180
378	id. Méd. en or 1860 par Tschukmasoff	130
388	Alexandre II. Méd. en or 1859 par Brusnitzin	240
397	id. Méd. en or 1869 par Alexieff	125
400	id. Méd. 1881, sa mort	170
150	Potemkin. Méd. en or vers 1788 par Leberecht	150

Maison Glendining, Londres: Collection Hall I (19 juillet 1950)

N ^o		£
18	Egypte. Ptolemaios IV. Octodrachmon	100
55	Syracuse. Dékadrachmon par Euainetos	100
87	Macédoine. Philippe V. Tétradrachmon	145
446	Statère d'or romano-campanien. B. 27	270
643	Rome. J. Caesar. Auréus. C. 33	100
646	— Brutus. Auréus. C. 16	475
660	— Sextus Pompeius, Pompeius et Cn. Pompeius. Auréus. C. 1	100
661	— Lepidus et M. Antonius. Auréus. C. 1.	500
664	— M. Antonius. Auréus. C. 21	115
678	— M. Antonius et Octavianus. Auréus. C. 5	205
701	— Augustus. Auréus. C. 477	110
774	— id. Auréus. Cf. C. 63	155

WETTBEWERB FÜR EINEN GEDENKTALER ZUR 150-JAHRFEIER DES KANTONS AARGAU

Der Arbeitsausschuss für die 150-Jahrfeier des Kantons Aargau veranstaltet unter Aargauerbürgern und im Kanton Aargau niedergelassenen Bildhauern schweizerischer Nationalität einen Wettbewerb zur Erlangung von Entwürfen für einen Gedenktaler. Die Preissumme beträgt Fr. 2500.—. Das Preisgericht besteht aus den Herren Guido Fischer, Kunstmaler, Aarau; Dr. Albert Berger, Sekretär der aarg. Kantonalbank, Aarau; Franz Fischer, Bildhauer, Zürich; Hans von Matt, Bildhauer, Stans; A. Stockmann, Medailleur, Luzern. Das Programm mit den näheren Bedingungen kann bei Herrn Dr. Jörg Hännly, Staatskanzlei, Aarau, bezogen werden. Termin zum Einreichen der Entwürfe: 31. Januar 1951.